



PROJET DE TEXTE 3 :

POUR UN ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNE ORIENTATION DE LA RECHERCHE AU SERVICE DE L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS ET DES BESOINS SOCIAUX !

L'intégration de l'enseignement supérieur et de la recherche au mode de production capitaliste s'est accélérée en Europe depuis le processus de Bologne. Les différentes lois et recommandations issues de la stratégie de Lisbonne tendent à insérer l'enseignement supérieur et la recherche dans un processus marchand aussi bien en termes d'investissement, de production, de distribution que d'échange. Cette évolution du système de production, de transmission et de diffusion du savoir a de terribles conséquences. Précarisation des conditions de formation et de production de savoir qui précarisent à leur tour l'ensemble des travailleurs. Développement de la concurrence à tous les niveaux empêchant les mobilisations collectives. Développement de l'idéologie bourgeoise en sein des cursus d'apprentissage fondant rationalité et en scientificité l'exploitation et les formes de domination.

Pour nous, étudiants communistes, il ne suffit pas de s'opposer aux réformes. Il nous faut aussi être en mesure de proposer une refonte de l'enseignement supérieur et de la recherche rompant avec le capitalisme et s'inscrivant dans une démarche d'appropriation des moyens de production par les travailleurs.

15 Nous pensons que cette refonte doit s'inscrire autour de 4 axes principaux :

Le lien entre l'enseignement supérieur et le monde du travail

La structure de l'enseignement supérieur

Le lien entre enseignement, recherche et société

La place de l'enseignement supérieur et de la recherche dans la solidarité internationale

20 1) **Enseignement supérieur et monde du travail**

Les étudiants sont des travailleurs en formation. L'enseignement supérieur doit permettre une formation ouverte à tous. Une formation qualifiante offrant la garantie d'un emploi. Ainsi la question de la formation ne peut se déconnecter de la question du travail et de la production. Au lieu de filières ultras-spécialisées et professionnalisantes d'une part et d'un savoir et d'une recherche réservée à une élite d'autre part, nous voulons une formation qui donne à tous la maîtrise des enjeux de production et plus généralement, de compréhension de la société.

- a. **Développer l'accès à la formation continue**, afin de permettre le renouvellement de la formation des travailleurs ou leur reconversion, dans le cadre d'un processus de sécurisation de l'emploi.
- 30 b. **Une condition : la propriété des moyens de production**, car on ne peut réellement changer l'enseignement supérieur et les formations qu'il produit sans rompre avec l'économie capitaliste par le biais de nationalisation et de socialisation de la production.
- c. **Donner aux travailleurs les outils et la maîtrise des enjeux de production pour remettre en cause la division actuelle du monde du travail** : nous devons faire tomber les
35 barrières entre savoir théorique et savoir pratique, afin de détruire celles qui existent entre conception, réalisation, gestion et exécution.

2) La structure de l'enseignement supérieur

L'enseignement supérieur est aujourd'hui structuré dans le but de servir les intérêts des capitalistes. Nous pensons que cette structure doit être profondément unifiée afin de devenir
40 utile à l'ensemble de la société.

- a. **L'unification du service public d'enseignement et de recherche** est pour nous le premier pas vers une université réellement démocratique. Face aux grandes écoles qui reproduisent les inégalités, nous pensons qu'une Université unique, publique et gratuite doit voir le jour. Nous la concevons comme un lieu de partage des savoirs et d'éducation par la
45 recherche, gérée par les étudiants et les travailleurs.
- b. **L'accès à l'université** est lui aussi tributaire de sa structuration, où plutôt de celle de ses aides sociales. Nous pensons que les étudiants, travailleurs en formation, doivent bénéficier, au même titre que les travailleurs, de services vitaux sortis du marché dont le droit au logement, au transport, à la santé, à une nourriture de qualité en premier lieu. Les étudiants
50 doivent bénéficier d'un revenu de formation permettant de couvrir les dépenses nécessaires à

leur formation. Pour cela, nous appelons à la création d'un système de protection sociale, gérer par les étudiants et les travailleurs. Celui doit être financé par la production.

c. Les structures de l'enseignement supérieur et de la recherche doivent prendre en compte les besoins d'aménagement du territoire. D'une part les structures de
55 l'enseignement supérieur doivent être ramifiées en antenne de formation sur l'ensemble du territoire. D'autre part les formations dispensées doivent tenir compte des besoins sociaux de l'ensemble de la société ainsi que les impératifs liés aux planifications.

3) Lien entre enseignement, recherche et société

Pour nous l'enseignement tout comme la recherche ne doit être déconnecté du reste de la
60 société. La production et la diffusion du savoir, actuellement aux mains de l'idéologie de la classe dominante, ainsi que le contenu de nos formations sont des éléments qui conditionnent le désintérêt des étudiants et des travailleurs pour la compréhension des enjeux de notre société. Afin que l'enseignement supérieur et la recherche soit réellement au service de l'émancipation des travailleurs et réponde véritablement à nos besoins il est primordial de
65 développer :

a. Un enseignement supérieur qui développe la citoyenneté, en favorisant l'engagement syndical et associatif, et en valorisant les lieux de vie au sein de ses structures. En développant des organes de diffusion de la recherche, en lien avec les collectivités territoriales, afin de donner à tous les outils de compréhension et de transformation de la
70 société.

b. Un enseignement et une recherche qui réponde aux besoins des travailleurs qu'ils soient en formation ou actifs. Pour cela, il faut que le lien avec la recherche, vecteur incontournable de la maîtrise de l'outil de production, soit fait dès la première année et tout au long des formations universitaires. De plus, il est nécessaire de faire participer aux avancées
75 de la recherche l'ensemble des travailleurs, qui restent les mieux à même de penser l'évolution de leur outils.

4) La place de l'enseignement supérieur et de la recherche dans la solidarité internationale

La production comme la transmission des savoirs doivent permettre le développement de liens
80 fraternels entre les pays. A l'instar de Cuba nous devons faire de notre production de savoir
un outil de solidarité internationale. En promouvant les échanges à l'étranger, en les intégrant
dans le processus de formation des travailleurs nous pourrions également contribuer à tisser
des liens fraternels.

a. Pour faire de la formation un droit pour tous, nous devons exiger le
85 développement d'un service public de l'enseignement supérieur respectant partout dans le
monde le droit à la formation des travailleurs. Chaque pays doit pouvoir former localement sa
population en fonction de ses besoins propres.

b. La création de pôles publics internationaux de recherche, afin de mettre fin
à l'utilisation du savoir comme outil de domination. Pour que la recherche soit un véritable
90 outil de solidarité internationale, nous devons mettre fin à la domination des pays du Nord au
niveau de la diffusion des technologies nouvelles. Une gestion publique internationale de la
recherche mettrait fin à la fuite des cerveaux en permettant une réelle mutualisation des
moyens.

c. Faciliter la mobilité internationale, afin de permettre les échanges culturels
95 et de renforcer la coopération de recherche